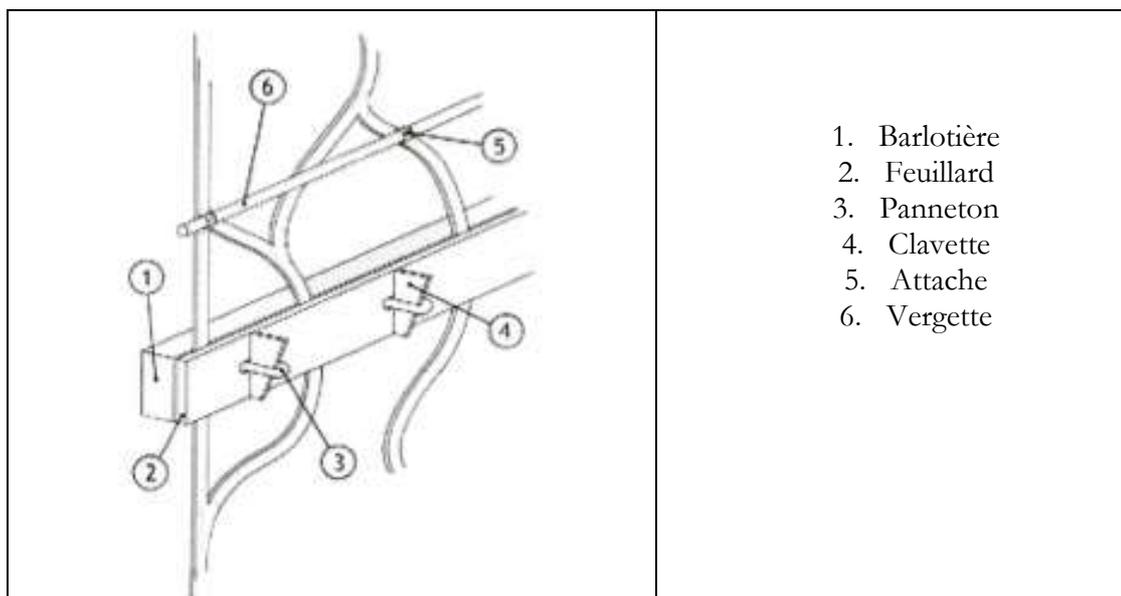


Restauration de l'abside et des vitraux

Résumé de la conférence donnée le 4 mai 2019 par Tristan Lafon, architecte HMONP¹

Tristan Lafon a tout d'abord rappelé rapidement que des travaux avaient déjà été effectués sur cette partie de l'édifice, notamment au XIX^e siècle (d'autres avaient peut-être eu lieu auparavant, mais sans laisser de témoignages écrits) : une restauration a lieu en 1860, une autre en 1910. Les vitraux ont été déposés avant la Première Guerre mondiale, et une nouvelle fois lors de la Seconde Guerre mondiale. Le remontage n'eut lieu qu'en 1955, sans doute rapidement, comme le montre leur état actuel.

Tristan Lafon a ensuite expliqué la construction des vitraux, à l'aide d'un croquis qui permet de retrouver les principaux termes utilisés :



Entre deux barlotières (les traverses les plus importantes), la surface de vitre ne doit pas dépasser 1 m², et les vergettes (les traverses plus fines) doivent être réparties de façon équilibrée pour soutenir des poids de verre et plomb égaux. Le feuillard (bande métallique large et mince) appuie sur la partie vitrée contre laquelle il est maintenu par les clavettes fixées dans les pannetons.

Le bilan

A Saint-Martin-aux-Bois, les verrières sont de très grande taille : environ 20 m sur 2,55 m (les vitraux de la Sainte-Chapelle de Paris ne font que – si l'on peut dire – 15 m de haut sur 2,20 m).

L'étude préalable a montré que certains éléments tenant les verrières avaient disparu ou étaient fortement altérés :

- les panneaux étaient soutenus à l'origine par deux vergettes entre deux barlotières. Actuellement, seule la baie 6 (la plus au sud) comporte dans sa partie inférieure deux vergettes entre les barlotières. Ailleurs, il ne reste qu'une vergette
- les feuillards ont disparu : les clavettes appuient directement sur le verre, et la pression n'est pas répartie de façon égale comme elle devrait l'être
- les meneaux (les montants et les traverses en pierre) sont fortement fragilisés, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des baies (il y a quelques années, une intervention d'urgence a dû être effectuée, car une pierre d'un meneau nord était fortement abîmée)
- les couleurs d'origine des verres ont changé, sous l'action de la poussière, de l'oxydation...

¹ HMONP : habilité à exercer la maîtrise d'œuvre en son nom propre.

Les travaux

Ils se dérouleront en plusieurs phases, toutes les baies ne pouvant être restaurées en même temps : le montage des échafaudages (intérieur et extérieur) concernera d'abord les baies 0, 1, 3 et 5 (côté nord), puis les échafaudages seront déplacés pour les baies 2, 4 et 6 (côté sud).

Avant le démarrage des travaux, les stalles seront protégées dans un coffrage de menuiserie. Elles seront donc tout à fait invisibles.

Les travaux commenceront par la dépose des vitraux, qui seront analysés, dans tous leurs composants : verres, plombs... C'est suite à cette analyse que certaines décisions seront prises : par exemple, les barlotières qui doivent être refaites le seront-elles en inox, ou dans un autre métal ?

Lors du démontage, les éléments seront numérotés pour que les panneaux puissent être reconstitués. Le réseau de plomb sera dessiné, les profils des parties manquantes seront refaits pour permettre de reconstituer les verres absents ou trop abîmés pour être réutilisés. Les verres réemployés seront nettoyés.

La restauration concernera donc tous les éléments, verre, plomb, pierre, ce qui nécessitera le travail en commun de différents corps de métier, qui devront être soigneusement coordonnés.

Des grisailles devront être reconstituées : ce ne sont pas des verres teintés dans la masse comme les véritables vitraux, mais des verres peints puis cuits à haute température. La cuisson permet la vitrification de la couleur, qui s'incruste dans le verre.

Des plombs devront également être refabriqués, selon le profil des verres : les plombs sont des profilés (des sortes de rubans) en forme de H, les verres étant tenus dans les rainures plus ou moins larges et profondes selon la qualité des verres. Les plombs sont très souples et s'adaptent aux dessins des motifs. Ils sont soudés à l'aide d'un alliage très pur de plomb et d'étain.

La restauration se terminera par un masticage des panneaux, qui assurera l'étanchéité et la rigidité de ces panneaux. Le nettoyage de l'éventuel trop-plein de mastic est fait à la sciure de bois.

Reste la question de la protection des verrières, contre le vent, les oiseaux, les jets de pierre... Une protection par doublage de verre avait été envisagée : très efficace, mais également très lourde et difficile à mettre en place à cause de la hauteur des verrières et de la finesse des meneaux... Finalement, c'est sans doute une protection par grillage extérieur qui sera retenue.